



Dossier pédagogique

-

LA BELLE ÉVEILLÉE

1^{er} juin 2026
Basilique cathédrale
Saint-Denis



SOMMAIRE

À propos du Festival de Saint-Denis	3
Quelques définitions de la musique classique	5
Quiz : les femmes dans la musique classique	6
Les artistes sur scène	8
Les instruments du concert	12
<i>La Belle éveillée</i>	15
Faire parler de musique	17
Activités	18

À PROPOS DU FESTIVAL DE SAINT-DENIS

Depuis sa 1^{ère} édition en 1969, le Festival de Saint-Denis s'attache à conjuguer musique classique et patrimoine architectural sur son territoire. Il propose chaque année durant le mois de juin, à la [Basilique cathédrale Saint-Denis](#) ainsi qu'à la [Maison d'éducation de la Légion d'honneur](#), une programmation d'œuvres majeures du répertoire et de créations servie par [des artistes de renommée internationale](#) comme [de jeunes artistes prometteur-ses](#). Dans un esprit d'ouverture, le Festival présente aussi régulièrement des concerts jazz, pop et de musiques du monde ainsi que des formats pluridisciplinaires et [des spectacles jeune public](#).



© Christophe Fillieule

L'identité du Festival de Saint-Denis est le résultat de [remarquables collaborations artistiques](#) souvent renouvelées avec des artistes solistes, ensembles et orchestres de renommée internationale. Associés à des artistes en voie de professionnalisation, ils dessinent ensemble un Festival où se conjuguent [tradition et musique d'aujourd'hui](#), en interprétant de grandes œuvres chorales, symphoniques ou des pièces plus intimistes.

Depuis 2004, s'est aussi développé le [Festival Métis Plaine Commune](#) consacré aux croisements de la musique classique avec d'autres musiques. Ces concerts, au-delà de leur valeur artistique, sont pensés comme le premier pas d'un public nouveau vers la musique classique.

Le Festival de Saint-Denis s'attache à accompagner les jeunes générations à tous les âges de la vie en favorisant leur rencontre avec les artistes et les œuvres. Dans une démarche d'ouverture et de transmission, le Festival intègre les établissements scolaires du territoire francilien de tous niveaux dans la mise en place de projets participatifs ou de découverte.

Les projets s'axent autour de la découverte dès l'école élémentaire (acquisition de connaissances musicales, concert et ateliers de médiation), puis autour de la pratique artistique au collège (ateliers en collaboration avec les artistes dans le cadre des parcours Culture et Art au Collège, suivis d'une restitution), et enfin les œuvres et la culture au lycée (concerts de jeunes talents dans des lycées franciliens, visites dans des lieux culturels du territoire et invitation à assister à des temps musicaux du Festival).

Bien que la musique n'ait pas besoin d'être comprise pour pouvoir toucher, émouvoir, surprendre, atteindre celui ou celle qui l'écoute, ce dossier propose quelques pistes pour décrire le secteur de la musique classique selon les enjeux du concert, ainsi que quelques outils pour favoriser un travail d'écoute.



© Christophe Fillieule

QUELQUES DÉFINITIONS DE LA MUSIQUE CLASSIQUE

Concerto : Composition de forme sonate pour un orchestre et un instrument soliste.

Festival : Manifestation artistique et culturelle où une structure propose une programmation dense pour créer un espace-temps fort d'une ou plusieurs formes d'art.

Lieu de diffusion : Il s'agit d'un endroit, plus souvent physique où un public peut voir ou écouter une œuvre ; une salle de concert, de spectacle, un musée...



Musique de chambre : Pratique collective qui unit un petit nombre de musicien·ne·s qui jouent chacun leur partition. Il n'y a pas de chef·fe d'orchestre, chacun doit bien connaître sa partie et être attentif pour jouer en harmonie.

Opéra : Cela peut correspondre à la forme de composition ; chanteur chanteuse soliste, chœur et orchestre, mais également le lieu, en tant que structure qui programme ce type d'œuvres.

Orchestre : Un orchestre est un ensemble de musiciens et musiciennes qui se réunissent pour jouer des œuvres devant un public.

Sonate (forme) : La forme sonate correspond à une composition musicale en trois ou quatre mouvements. Il existe deux formes de sonates : la sonate d'église qui se compose de quatre mouvements (lents et rapides) et la sonate de chambre qui compte trois mouvements seulement (rapide, lent, rapide).

Sonate (genre) : Composition musicale pour un, deux ou trois instruments, parfois accompagnés d'un clavecin ou d'un piano en trois ou quatre mouvements. Chaque mouvement a son propre caractère, son propre tempo.



Symphonie : Composition musicale à plusieurs mouvements, construite en forme de sonate et exécutée par un nombre important d'instrumentistes.

QUIZ : LES FEMMES DANS LA MUSIQUE CLASSIQUE

Combien d'œuvres de compositrices sont jouées dans les concerts de musique classique en France ?

Réponse : En 2022/2023, seulement 6,4 % des œuvres jouées dans les concerts de musique classique en France ont été composées par des femmes.

(952 œuvres écrites par des compositrices sur 14892 œuvres en tout)

Quel pourcentage du temps total de programmation est consacré aux compositrices en France ?

Réponse : 4 % du temps total des concerts de musique classique est consacré aux compositrices.

Sur 100 programmes, combien comportent au moins une compositrice ?

Réponse : 11.

En effet, sur 3365 programmes relatés, seulement 372 comprennent au moins une œuvre de compositrice.

Pourquoi y a-t-il moins de compositrices programmées que de compositeurs ?

Éléments de réponse : Les compositrices ont longtemps été moins connues et moins jouées, en partie car les mœurs de l'époque où les œuvres ont été composées n'incitaient pas les femmes à le faire, au contraire. Lorsque ces compositrices écrivaient une partition, elles n'étaient pas publiées, ce qui rend difficile leur programmation dans les concerts aujourd'hui.

Pourquoi certaines œuvres de compositrices sont-elles oubliées ?

Éléments de réponse : Beaucoup d'œuvres ne sont pas publiées ou enregistrées, et parfois les partitions sont difficiles à trouver. Progressivement, les programmeurs et programmatrices de concerts connaissent moins bien ces œuvres que celles des compositeurs célèbres.

Pourquoi est-il important de programmer plus de compositrices ?

Éléments de réponse : Parce que cela permet de découvrir de nouvelles musiques ; des chefs-d'œuvre écartés des grands canaux de diffusion des précédentes époques.

De plus, essayer de pallier ce manque de représentations peut permettre de créer un nouvel imaginaire et de nouveaux exemples sur la figure du compositeur, donner aux femmes l'envie de devenir elles aussi compositrices. Cela rend aussi le monde de la musique plus juste et équilibré.

À votre avis, existe-t-il des festivals qui ne programment que des compositrices ?

Réponse : Oui ! En France, 3 festivals se consacrent entièrement aux compositrices : Un Temps pour Elles, Présence Compositrices et Musiciennes à Ouessant.

Que fait-on aujourd'hui (ou quoi faire) pour aider les compositrices à être plus jouées et ne pas passer à côté de chefs-d'œuvre jamais découverts ?

Éléments de réponse : Des festivals et des orchestres essaient d'inclure plus de compositrices dans leurs programmes, et des institutions passent plus de commandes à des compositrices.

De la part des programmatrices, il semblerait que seul un véritable engagement pour une égalité de genre à l'intérieur des programmes pourrait équilibrer les tendances.

Ce quiz a été réalisé à partir de l'enquête de la Cité des Compositrices entre 2022 et 2023, qui a vocation à répondre à la question suivante : Quelle est la place des compositrices dans les programmations françaises ?

LES ARTISTES SUR SCÈNE

Marie Oppert - récitante et soprano

Marie Oppert débute sa carrière à 17 ans dans le rôle principal des *Parapluies de Cherbourg* au Théâtre du Châtelet, avant de poursuivre des études de théâtre musical au Marymount Manhattan College à New York. Elle se forme au chant lyrique à son retour en France avec notamment Chantal Mathias.



© Simon Fowler

Elle est la lauréate en 2017 du prix d'interprétation du Concours international de chant de Marseille, puis en 2020 elle obtient le prix du « Special Awards » et le « Trustee Award » du Concours Lotte Lenya de la fondation Kurt Weill.

Marie Oppert brille dans de multiples rôles d'œuvres incontournables : le rôle-titre de *Peau-d'Âne*, Maria dans *West-Side Story*, Juliette dans *Roméo et Juliette*, Monique dans l'opérette *Un Soir de Reveillon* etc.

En 2022 elle fait pour la première fois du cinéma dans le long-métrage *Ténor*, de Claude Zidi Jr. Marie Oppert intègre la Troupe de la Comédie-Française en tant que pensionnaire en avril 2022.

Pierre Créac'h - illustrateur

Pierre Créac'h est un auteur, illustrateur et compositeur français. Il est d'abord diplômé du Conservatoire de musique de Montpellier en piano et composition, mais poursuit son parcours dans l'art graphique à l'école Penninghen (École Supérieure d'Arts Graphiques de Paris), où il enseigne aujourd'hui.

Pierre fusionne ses talents, autour de l'écriture de contes illustrés musicaux pour petits et grands. C'est lui qui les dessine, qui les compose et qui réalise les bandes sonores.

Ses trois livres-disques (*Le Silence de l'Opéra*, *Le château des pianos* et *Le fantôme de Carmen*) ont été récompensés notamment par le grand prix du disque jeunesse Charles Cros 2008, mais aussi par le Prix du livre-disque jeunesse la plume de Paon 2015 et grand prix la plume d'or 2015.



© Christophe Fillieule

Camille Fonteneau - violon

Camille Fonteneau est une violoniste franco-américaine, diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Alexis Galpérine et de François Salque. Elle est membre de plusieurs ensembles de musique de chambre, et est une **ancienne membre fondatrice du Trio Hélios**. Elle se produit comme violon solo au sein de différents orchestres européens, et **fonde en 2023 le Quatuor Fidelio** aux côtés de Marie-Astrid Hulot, Léa Hennino et Maria Andrea Mendoza.



© Christophe Guary



© Caroline Doutré

Manon Galy - violon

Manon Galy commence le violon à l'âge de 7 ans et étudie le violon au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Toulouse, puis celui de Paris. Elle continue de se former au CNSMDP, à la Hochschule de Munich, mais aussi à l'académie Philippe Jaroussky et la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Waterloo.

Elle est régulièrement invitée en tant que soliste par de prestigieux orchestres internationaux : les orchestres de chambre de Vienne, Salzburg, Lausanne, Toulouse ou Nouvelle Aquitaine, l'Orchestre National des Pays de la Loire, etc. Manon Galy a la chance de partager la scène avec de nombreux artistes comme Renaud Capuçon, Corina Belcea, les quatuors Modigliani et Hermès, etc.

Elle est lauréate de nombreux concours internationaux, notamment le premier prix du Concours International de Musique de Chambre de Lyon en 2021.

Chambriste dans l'âme, **elle fonde en 2018 le Trio Zeliha** avec Jorge Gonzalez Buajasan et Maxime Quennesson.

Léa Hennino - alto

Léa Hennino obtient en 2008 un Diplôme d'études Musicales (DEM) dans la classe de Carole Dauphin, puis devient lauréate en 2013 du CNSMDP. Elle s'est par la suite perfectionnée auprès de Nobuko Imai et Lawrence Power en Suisse.

Elle s'est produite sur de **grandes scènes internationales aux côtés d'artistes de renom** comme Renaud Capuçon, Alina Ibragimova, Hanna Weinmeister, etc. Léa Hennino est souvent invitée par différents ensembles comme les Dissonances, I Giardini, ou Aurora Orchestra en Angleterre.



© Iseult Photography

Elle a remporté de **nombreux prix lors de concours nationaux et internationaux** et est lauréate de plusieurs fondations.



© Christophe Leroy

Claudine Legras - alto

Claudine Legras, se forme au Conservatoire National de Région de Dijon, puis au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Paris dans la classe de Laurent Verney. Elle est ensuite entrée au CNSMDP, où elle a étudié dans la classe de Sabine Toutain, et obtient un Diplôme de formation supérieure. Elle poursuit ses études en Master dans la classe de David Gaillard.

Passionnée par la musique de chambre, elle a pu se produire aux côtés d'artistes comme Nicolas Dautricourt, Svetlin Rousse, Xavier Phillips, et d'autres encore. Elle est membre de l'ensemble les Dissonances de David Grimal depuis 2008.

Héloïse Luzzati - violoncelle

Héloïse Luzzati est une violoncelliste française qui s'est donnée pour mission de mettre en lumière les compositrices oubliées de l'histoire de la musique. Elle a commencé le violoncelle à l'âge de 5 ans avec Christophe Combes au conservatoire du Mans. Elle a ensuite intégré le CRR de Paris en 2002, où elle a obtenu un premier prix en 2006. La même année, elle est reçue au Royal College of Music de Londres et au CNSMDP.

Passionnée de musique de chambre, Héloïse Luzzati a été l'étudiante du quatuor Ysaye au CRR de Paris et de Marc Coppey au CNSMDP. Elle a eu l'occasion de se produire avec des partenaires de renom tels qu'Alexandre Tharaud, Edna Stern, Ferenc Vizi, etc.

En plus de sa carrière d'interprète, **Héloïse Luzzati** s'est engagée dans la recherche et la promotion des compositrices oubliées. Elle a fondé l'association « La Cité des Compositrices », qui vise à redonner de la visibilité aux œuvres de compositrices. Elle a créé un festival en ligne, « Un Temps pour Elles », qui met à l'honneur les chefs-d'œuvre de compositrices de toutes nationalités et de toutes les époques.

Héloïse Luzzati a aussi lancé une chaîne YouTube, « La Boîte à Pépites », qui présente des vidéos de découverte sur les compositrices, ainsi qu'un label discographique du même nom.



© Christophe Fillieule

Ulysse Vigreux - contrebasse

Ulysse Vigreux apprend la contrebasse avec Denis Rocher, puis avec Eric Wrobel au CRR du Val Maubuée où il obtient en 2006 un DEM d'instrument. Il intègre ensuite le CNSMDP dans la classe de Thierry Barbé et Jean-Edmond Bacquet,

Il s'est produit en **musique de chambre dans plusieurs concerts et festivals** aux côtés de Michel Strauss, Maria Belousova, Rebecca Chaillot, les musiciens de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, le Quatuor Ébène etc. Il participe à des concerts avec l'Orchestre national de l'Opéra de Paris, l'Orchestre national de Lille, l'Orchestre national de France ainsi que le Philharmonique de Radio France.



© Studio Cabrelli

Il remporte les premiers prix des **concours de l'Association des Contrebassistes de France** en 2005 à Lyon et en 2007 à Amiens.

Il intègre en 2010 l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, dirigé par Tugan Sokhiev et en 2012 l'Orchestre de Paris sous la baguette de Paavo Järvi. Il devient **contrebasse solo en 2018**.



© Capucine de Chocqueuse

Célia Oneto Bensaid - piano

Célia Oneto Bensaid commence le piano à l'âge de 6 ans. Elle sort du CNSMDP avec cinq prix obtenus avec les meilleures distinctions. Elle rejoint ensuite l'École Normale **Alfred Cortot** où elle obtient le diplôme supérieur de concertiste.

Elle a été l'invitée de la Philharmonie de Paris, du Théâtre des Champs-Élysées, de Piano aux Jacobins, de la Roque d'Anthéron, de la Folle Journée de Nantes etc.

Célia Oneto Bensaid est une chambriste recherchée, on la retrouve sur scène notamment aux côtés de Renaud Capuçon, Violaine Despeyroux, Elsa Dreisig, Marie-Laure Garnier, etc.

Elle est lauréate de nombreux **concours internationaux** : Piano Campus, Fondation Banque Populaire, Cziffra etc.

LES INSTRUMENTS DU CONCERT

Les cordes frottées

Le violon tout comme l'alto, le violoncelle et la contrebasse sont des instruments de la famille des cordes frottées, qui fonctionnent de la même manière: ils ont chacun 4 cordes tendues le long d'un manche, et le son résonne dans une grande caisse de résonance grâce à deux ouïes qui font entrer les vibrations dans le corps de l'instrument.

Le violon

Le violon apparaît au début du XVI^e siècle, dans les milieux populaires. Il intègre l'orchestre à la fin du siècle et devient au XVII^e siècle l'épine dorsale de toute formation instrumentale. Mais au XVII^e siècle cette famille est bien plus nombreuse: dessus de violon, haute-contre de violon, taille de violon, quinte de violon, basse de violon.

Le violon peut se jouer de plusieurs manières : avec un archet, qui est fait en crins de cheval et permet de frotter les cordes pour produire le son, ou bien en pinçant les cordes avec les doigts. Dans ce cas, on dit qu'on joue pizzicato.



L'alto

Comme le violon, l'alto apparaît au XVI^e siècle, et connaît quelques transformations avant de ressembler à l'instrument joué tel que nous le connaissons.

L'alto et le violon se tiennent de la même manière et les techniques de jeu sont proches, mais ces deux instruments se différencient en premier lieu par leurs dimensions. En effet l'alto est plus grand et plus large que le violon, ce qui impacte son registre qui est plus grave.

Le son de l'alto est chaud et rond, c'est également un instrument avec une grande tessiture.



Le violoncelle

Tout comme le violon, cet instrument **génère du son grâce aux vibrations de ses quatre cordes**, intensifiées par sa caisse de résonance.

Les cordes peuvent être mises en mouvement par le fait d'être pincées avec les doigts de l'interprète, comme c'est le cas pour la guitare, ou grâce à l'action de l'archet qui glisse sur elles.

À l'instar du violon, **les cordes du violoncelle** sont accordées dans l'ordre **de la plus basse à la plus haute** : do, sol, ré, la, conformément à l'accordage de l'alto, mais une octave inférieure.

Les cordes peuvent être fabriquées à partir **de boyau, d'acier ou de matériaux synthétiques**. Le violoncelle est l'un des instruments possédant **la plus grande étendue de tessiture**. Il est capable de produire le plus vaste éventail de fréquence entre l'aigu et le grave.



La contrebasse

La contrebasse fait son apparition un peu plus tard, au **XVII^e siècle**, et est introduite dans l'orchestre au milieu de ce même siècle. Elle est utilisée dans un **orchestre français pour la première fois en 1706**.

Comme les autres instruments des cordes frottées, la contrebasse peut se jouer en frottant les cordes avec l'archet ou en les pinçant avec les doigts. **C'est un instrument très utilisé en musique classique** au sein des orchestres symphoniques ou des orchestres de chambre,

C'est l'instrument le plus grave et le plus volumineux des cordes frottées, **les modèles les plus répandus mesurent 1,80 mètre !** La contrebasse peut d'ailleurs avoir 4 ou 5 cordes, même si celle à 4 cordes est la plus couramment utilisée (sol, ré, la, mi, du plus aigu au plus grave).

Les cordes frappées

Le piano

Le piano est un instrument de musique polyphonique, à clavier, de la famille des cordes frappées. Le son est produit lorsque l'on appuie sur des touches noires ou blanches, grâce à l'action d'un marteau tapant la corde correspondant au placement de la touche et au son désiré. Il comporte généralement 52 touches blanches et 36 touches noires, soit un total de 88 touches. Il y a deux sortes de pianos :

Les pianos droits avec les cordes verticales, intégrant les pianos girafes ;



Les pianos à queue, avec les cordes horizontales ;



LA BELLE ÉVEILLÉE

Le projet et les musiques du spectacle

La Belle éveillée a été imaginée par la violoncelliste et chercheuse **Héloïse Luzzati**. Cette création reprend deux œuvres oubliées dans l'histoire de la musique, écrites par deux compositrices des XIX^e et XX^e siècles : **Jane Vieu** et **Rita Strohl**.

Jane Vieu, *La Belle au Bois dormant*

Jane Vieu est née en 1871, et composera dans sa vie environ 150 œuvres, à mi-chemin entre l'opérette et la comédie musicale. Elle-même chante et interprète parfois ses propres rôles.

Elle compose en 1902 sur un livret de **Lucien Métivet** *La Belle au Bois Dormant*, une « féerie chantée ». Le concept est double : une chanteuse assure la narration et interprète tous les rôles du conte. En parallèle, des images dessinées sont projetées grâce à un système lumineux, plongeant le spectateur dans l'univers onirique du conte.

Dans la version de la Belle imaginée par **Lucien Métivet**, l'action se déroule au XX^e siècle : un prince à bicyclette réveille une Belle endormie qui découvre avec épouvante que les carrosses ont fait place aux automobiles, et que les forêts d'autrefois ont été décimées par les bûcherons. Horrifiée par la découverte de ce nouveau monde, elle préfère retourner dans sa forêt magique et se rendormir...



© Casilda Desazars



© Casilda Desazars

Rita Strohl, *Septuor*

Rita Strohl est une compositrice bretonne née en 1865. Dans sa vie elle composera aussi bien des œuvres de musique de chambre que de grandes fresques symphoniques ou lyriques.

Elle compose en 1890 le *Septuor* pour deux violons, deux altos, violoncelle, contrebasse et piano.

La Belle éveillée, une version revisitée

Dans cette relecture contemporaine, c'est **Marie Oppert** qui incarne tour à tour, tous les personnages du conte.

Ce conte est d'ailleurs illustré pendant le spectacle grâce à une **projection en direct, face aux spectateurs, de dessins, de calques, de papiers découpés** du dessinateur **Pierre Créac'h**. Ses dessins s'animent pour construire sur scène un décor immersif et fantastique.

La musique quant à elle, a été **arrangée pour correspondre à un petit ensemble**.



© DR

FAIRE PARLER DE MUSIQUE

Lexique des tempos - les vitesses d'un morceau

Largo : large, lent.

Larghetto : un peu moins lent que largo.

Lento : lent.

Adagio : un peu moins lent que lento.

Andante : allant.

Andantino : un peu moins lent que andante.

Moderato : modéré.

Allegretto : un peu moins rapide que allegro.

Allegro : allègre.

Vivace : vif.

Presto : rapide.

Prestissimo : très rapide.

Réception - selon moi, la musique exprimait...

- De la colère, de la tristesse, de la peur...
- De la grandeur, de la beauté, du calme...
- De la joie, de l'humour, du dynamisme...
- Du rêve, du bonheur, de la paix...
- De la passion, du mouvement...

Écouter la forme - j'ai entendu...

- Une, deux ou plusieurs personnes ?
- Certaines mélodies plusieurs fois ?
- Que cela était joué ou chanté ? Qu'il y avait/qu'il n'y avait pas de paroles ?
Si oui, que racontent-elles ? Est-ce qu'on comprend tous les mots ?
- Combien y-a-t'il d'instruments ? Est-ce que je sais le ou les nommer ?

ACTIVITÉS

Le Jeu du ou de la chef·fe d'orchestre

But du jeu : Deviner qui est le/la chef·fe d'orchestre.

Mise en place : Les joueurs et joueuses sont debout en cercle.

Déroulement : Un ou une volontaire sort du cercle et s'isole quelques instants. Pendant ce temps, le/la « chef·fe d'orchestre » est choisi·e, il ou elle mimera successivement plusieurs instruments de l'orchestre que les élèves devront imiter fidèlement, mais discrètement. Le/la volontaire revient et se place au centre. Il ou elle observe et doit découvrir grâce aux changements de gestes qui est la personne qui guide l'ensemble du groupe : le/la chef·fe d'orchestre. On lui accorde plusieurs essais. Le/la chef·fe d'orchestre sort à son tour quand on l'a désigné·e et un ou une nouvelle·au chef·fe d'orchestre est nommé·e.

Passé-passe à la voix

But du jeu : garder une même note du début à la fin du cercle.

Mise en place : les enfants et professeur·e·s sont debout dans un même cercle.

Déroulement : le/la professeur·e ou intervenant·e chante une note d'une durée et hauteur bien déterminées et passe l'objet à l'élève situé·e à sa droite qui, dès que l'objet est entièrement entre ses mains, reproduit exactement la même note, puis passe l'objet à son voisin de droite et ainsi de suite. Quand l'objet passe entre les mains du/de la professeur·e de nouveau, la note doit être la même.

Matériel : n'importe quel objet pouvant tenir dans une main.

Jeu de domino

But du jeu : reproduire fidèlement le son entendu et en inventer un autre.

Mise en place : Les enfants sont assis en rond et possèdent deux instruments.

Déroulement : Un enfant joue deux sons différents avec les instruments et/ou avec la voix (rythme, hauteur). Le/la suivant·e reproduit le deuxième son entendu et en produit un nouveau, puis ainsi de suite. Les enfants doivent donc être très attentif·ve·s pour permettre d'entendre les sons joués.

Matériel : 2 instruments par enfant (qui peuvent être faits maison).

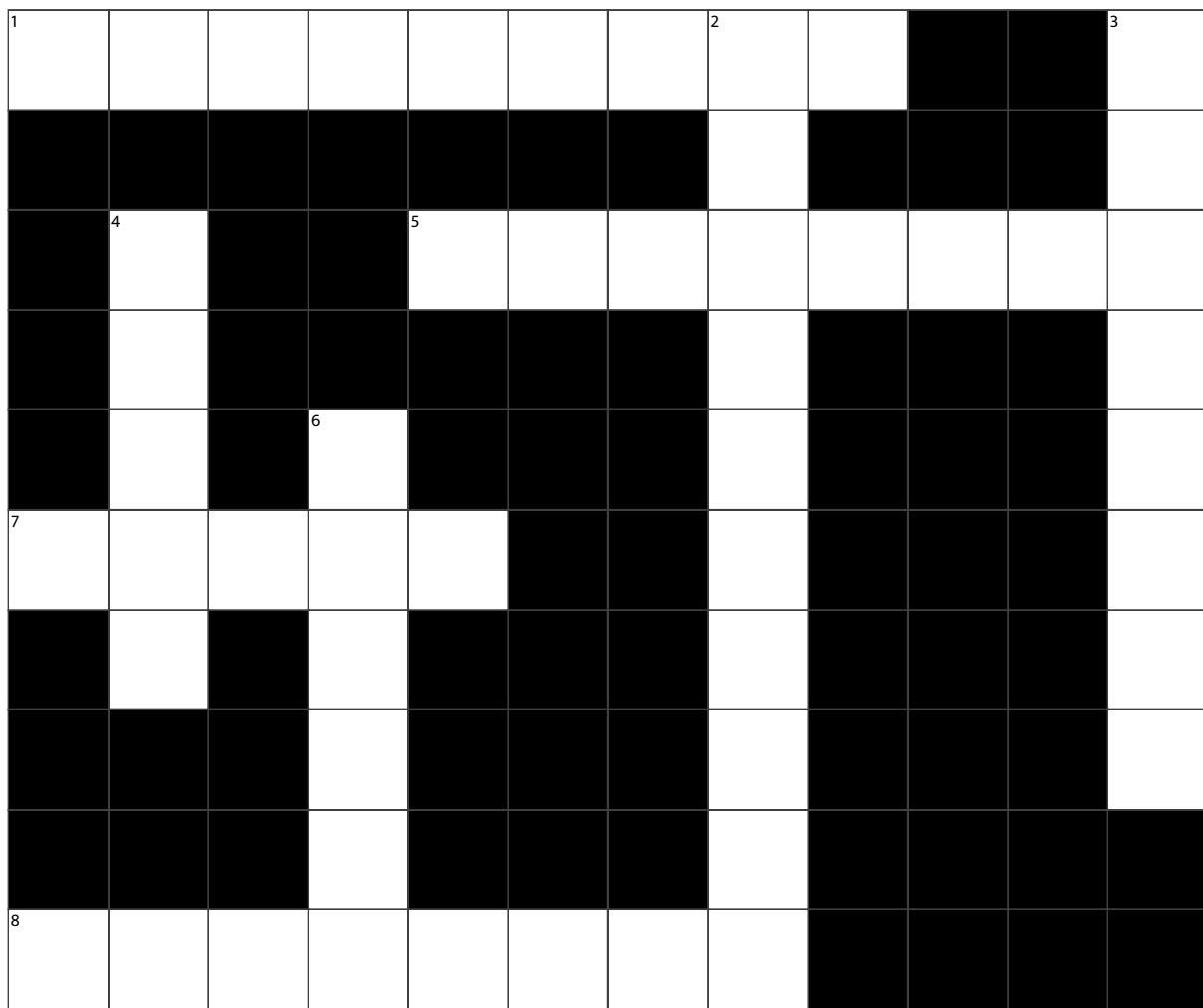
Au rythme du tambourin

But du jeu : apprendre à repérer le tempo d'une musique.

Mise en place : Les enfants sont debout et occupent l'espace en marchant.

Déroulement : Les enfants marchent dans l'espace au rythme de la pulsation du tambourin (faite par le/la professeur·e par exemple). Lorsque la pulsation accélère, ils doivent marcher plus rapidement, et ralentir si la pulsation redevient plus lente.

Matériel : 1 tambourin (ou quelque chose pour faire le tempo).



Horizontalement :

1 : Une feuille de papier sur laquelle est retranscrite une des parties d'un morceau ou bien le morceau complet.

5 : Moment où les musicien·ne·s et chanteur·euse·s jouent leur musique devant un public.

7 : Œuvre musicale, théâtrale et dansée, ou bien un lieu de représentation.

8 : Ce que je peux ressentir en écoutant de la musique, regardant une œuvre, lisant un livre.

Verticalement :

2 : Ensembles de musicien·ne·s jouant le même morceau au même moment.

3 : Manifestation, événement artistique et culturel qui est régulier (en général une fois par an).

4 : Il définit la vitesse à laquelle une œuvre est jouée.

6 : Tige en bois sur laquelle du crin est attaché. Il peut être frotté sur certains instruments pour créer du son.

Réponses aux mots-croisés :

1 : partition
5 : concerts
7 : opéra
8 : émotions

2 : orchestres
3 : festival
4 : tempo
6 : archet



Festival de Saint-Denis

16, rue de la Légion d'honneur - 93200 Saint-Denis
festival-saint-denis.com

Association loi 1901

Présidente : Alice Rascoussier

Directeur général : Nicolas Candoni

Contact actions de sensibilisation : Maëlys Vinzant • mvinzant@festival-saint-denis.com

Contact communication : Benjamin Briens • bbriens@festival-saint-denis.com